

RAPPORT ANNUEL 2018-2019



Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-924879-17-7



Maison de l'économie sociale
1431, rue Fullum, bureau 105, Montréal (Québec) H2K 0B5
Téléphone : 514 657-2270
Numéro sans frais : 1 855 657-2270
Télécopieur : 514 259-7189
info@tiess.ca | www.tiess.ca



Rédaction :

Équipe du TIESS

Édition :

Édith Forbes, Sandra O'Connor

Révision linguistique :

Stéphane J. Bureau, Édith Forbes, Sandra O'Connor

Graphisme :

Studio créatif Coloc – coop de travail (www.coloc.coop)

Photos :

© 2018-2019 TIESS sauf p. 9, 20, 36, 40 et 45 © 2018-2019 Sylvain Laroche, Tous droits réservés ; p. 33 © Jacques Bérubé, Tous droits réservés.

TABLE DES MATIÈRES

04 **Mot des coprésidents**

Béatrice Alain, coprésidente
Sylvain Lefèvre, coprésident

06 **Mot du directeur général**

Vincent van Schendel

08 **Le TIESS en bref**

Le travail avec les territoires : au cœur de notre mission

14 **L'équipe**

16 **Vie associative**

16 Le conseil d'administration

18 Le comité exécutif

19 Le conseil scientifique

20 **Orientation 1 : Outiller les entreprises et les réseaux de l'économie sociale et du développement territorial**

34 **Orientation 2 : Contribuer au renforcement d'un écosystème de soutien à l'économie sociale et au développement territorial**

40 **Orientation 3 : Arrimer les travaux du TIESS à une analyse structurée et prospective des grands enjeux**

42 **Orientation 4 : Accroître la compréhension du rôle du TIESS et situer sa place dans l'écosystème comme référence en transfert**

44 **Orientation 5 : Assurer le renforcement et le développement organisationnel du TIESS**

46 **Perspectives et tendances**

Annexes

48 Les comités et les groupes de travail

49 Les projets et leurs collaborateurs

54 Liste des sigles et des acronymes

56 **Partenaires financiers**

MOT DES COPRÉSIDENTS

L'année 2018-2019 aura été l'occasion d'adopter une nouvelle planification stratégique qui, après 5 ans d'existence et de croissance continue pour le TIESS, marque une nouvelle étape dans le développement de l'organisation. Cette importante feuille de route, qui guidera nos actions pour les années à venir, est le fruit d'un dialogue intensif et ouvert avec les nombreux partenaires et les collaborateurs du TIESS. Elle s'inspire des réalisations et des découvertes faites tout au long du fascinant parcours des dernières années et est imprégnée de cette envie de voyages et d'aventures que nous aimerions entreprendre collectivement.

Devant les multiples constats d'échec auxquels fait face le modèle de développement actuel, et en regard de statistiques qui en illustrent à répétition la nature insoutenable, il ne faut pas s'étonner de l'intérêt marqué d'acteurs variés – et en premier lieu des jeunes – envers des façons d'entreprendre différentes qui placent le bien commun au cœur de toute approche de développement territorial. La planification stratégique du TIESS est particulièrement appréciée en ce sens, car elle nous aidera à clarifier de quelles façons les membres et les partenaires du TIESS peuvent, ensemble, mieux connaître et comprendre les innovations sociales qui se développent partout au Québec, et surtout soutenir leur essaimage.

Organisme de liaison et de transfert, le TIESS remplit son mandat dans une visée de coconstruction des connaissances. Il ne s'agit donc pas d'un simple transfert de connaissances issues de la recherche vers les milieux de pratique, mais bien de la production de connaissances nouvelles par

le croisement des savoirs issus de divers milieux (recherche ou pratique), territoires et réseaux. Sur des sujets cruciaux pour nos sociétés et trop souvent cantonnés à une approche techniciste, que ce soit sur la transition écologique ou la 4e révolution industrielle, cette démocratisation de la production des connaissances et des pratiques est cruciale. Elle est une condition nécessaire à l'action collective que requièrent, sur nos territoires, les défis socioéconomiques et environnementaux de grande ampleur.

Que ce soit en présentant les résultats de deux ans d'échanges et de travail assidu sur l'évaluation et la mesure d'impact social, en produisant de précieux outils d'accompagnement au changement d'échelle pour les entreprises en économie sociale (ÉS) ou en facilitant des discussions sur la pertinence des communs, le TIESS a su rallier une diversité d'acteurs clés et accroître les moyens d'action de l'écosystème entier. À l'aube d'un prochain plan d'action gouvernemental en économie sociale, qui nous appelle tous à réfléchir à ce qui peut être fait de plus et de mieux pour soutenir un développement plus équitable et ancré dans les territoires, le travail d'éclairage, de systématisation et de réflexion conjointe que facilite le TIESS améliore notre compréhension des possibilités d'action, mais aussi de collaboration. Étant donné les défis réels auxquels font face nos communautés, c'est un travail plus important et nécessaire que jamais.



Béatrice Alain, coprésidente



Sylvain Lefèvre, coprésident



MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Sur la route!

Voici notre sixième rapport annuel. Nous les comptons comme un enfant compte ses premiers pas, ses premières dents d'adulte et les chandelles qui s'additionnent sur son gâteau d'anniversaire. Comme toutes les années depuis la fondation du TIESS, la dernière fut chargée à plusieurs points de vue : publications, projets et événements sont résumés dans ce rapport annuel.

L'année 2018-2019 fut aussi la première année de mise en œuvre de notre planification stratégique, à la fois une précieuse carte routière et une boussole qui nous a permis de développer une meilleure cohérence dans les activités du TIESS et de poursuivre notre route en nous appropriant collectivement nos rêves et nos ambitions.

Le pari du TIESS, on le sait, est de réunir les milieux de l'enseignement supérieur (universités, cégeps, centres de recherche) et les réseaux de soutien à l'économie sociale pour, ensemble, systématiser et transférer les connaissances et ainsi favoriser le développement des territoires. Le TIESS remplit ainsi une fonction dans l'écosystème de soutien à l'économie sociale et au développement territorial : celle de faciliter le transfert des apprentissages issus de la recherche et de l'expérience dans la pratique des organisations. C'est autour de cette vision de notre rôle et de notre mission que nous déployons nos activités et nos mandats de liaison,

de veille et de transfert. Ce transfert est un des éléments qui permet au mouvement de l'économie sociale de se déployer à travers le Québec et, ce faisant, de répondre aux besoins concrets et aux aspirations de nombreuses communautés.

Le mouvement de l'économie sociale fait face actuellement à un enjeu important : celui de changer d'échelle, c'est-à-dire de se donner les moyens de se déployer pleinement, sous différentes formes, mais avec les mêmes objectifs de démocratisation de l'économie et d'ancrage dans la vie des communautés. Il s'agit d'apprendre de nos expériences passées et de leur donner une plus grande portée. Il s'agit aussi de nous inscrire, collectivement, dans un mouvement qui, face aux changements climatiques et à la montée des inégalités, veut favoriser la transition écologique et la transformation du modèle de développement.

Ces constats impliquent plus que jamais la nécessité de travailler ensemble au sein de l'écosystème de soutien à l'économie sociale, avec les grands réseaux – Chantier de l'économie sociale, Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM) –, les pôles d'économie sociale, les centres de développement régionaux (CDR), les réseaux sectoriels, le réseau de la finance solidaire, le Comité sectoriel de la main-d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire (CSMO-ESAC), les centres de recherche, les universités et les cégeps, et avec les organisations syndicales. Il faut de plus travailler avec les pouvoirs publics comme avec les différents réseaux qui soutiennent le développement des territoires à travers le Québec.

Ce travail conjoint s'effectue au quotidien dans nos instances et dans nos structures de travail qui ont traité, dans la dernière année, de sujets d'importance tels que le financement et l'investissement participatifs, le changement d'échelle, l'économie circulaire, l'évaluation et la mesure d'impact et les fiducies d'utilité sociale, pour n'en nommer que quelques-uns. Autre projet hautement rassembleur, la plateforme numérique

Passerelles a rejoint plus de 2000 personnes dès sa première année d'existence. Nous avons également tenu plusieurs grands événements, publié un manuel sur les franchises sociales et monté l'espace web sur l'évaluation et la mesure d'impact, qui soutient la Déclaration de Montréal sur le sujet, en collaboration avec les différents réseaux de l'économie sociale. Nous avons des partenaires et des collaborateurs dans une quinzaine de régions, incluant les autres organismes de liaison et transfert en innovation sociale (OLTIS). Le TIESS est membre de Québec Innove et du Réseau québécois de l'innovation sociale (RQIS).

Tout ce travail n'aurait pu se faire sans une équipe extraordinaire que je salue : Marie-France-Bellemare, Maëlle Bourg, Stéphane J. Bureau, Carole Couturier, Caroline Dufresne, Émilien Gruet, Marianne Kaliaguine, Marie-Anne Marchand, Solen Martin-Déry, Joël Nadeau, Vanessa Sorin, Mélanie Pelletier. Un remerciement particulier à Geneviève Huot, la directrice adjointe, et à la coordonnatrice administrative, Édith Forbes, qui assurent la coordination de l'ensemble des activités avec énergie. Merci également à Sandra O'Connor qui, à peine arrivée au TIESS, a pris en charge les communications et assuré la production de ce rapport annuel.

En terminant, j'aimerais souligner l'engagement constant des membres du conseil d'administration et du conseil scientifique du TIESS. Leur apport et leur rigueur, au fil des ans, sont essentiels et contribuent à la définition de nos orientations et à l'atteinte de nos objectifs. Merci particulièrement à Béatrice Alain et à Sylvain Lefèvre, qui viennent de terminer leur première année de coprésidence. Leur soutien constant, leurs conseils et leurs avis me rendent la tâche plus agréable!



Vincent van Schendel



LE TIESS EN BREF

Notre mission

Le TIESS contribue au développement territorial par le transfert de connaissances en outillant les organismes d'économie sociale et solidaire afin qu'ils puissent faire face aux enjeux de société de façon innovante et transformer leurs pratiques.

Notre vision

Le TIESS est la référence au Québec dans le transfert de connaissances en économie sociale et solidaire et son action est solidement ancrée dans l'écosystème de l'économie sociale et solidaire tant sur le plan régional que national.

Nos intentions

Dans ses travaux, le TIESS entend :

- soutenir la capacité d'innovation et le renforcement des capacités collectives dans les territoires ;
- favoriser la démocratisation du savoir et, plus largement, la démocratisation de l'économie et de la société ;
- œuvrer à la transition sociétale et écologique ainsi qu'à l'instauration d'un modèle de développement inclusif, centré sur la recherche du bien commun.

Nos mandats

Liaison

En ancrant son action dans les réseaux existants de praticiens et de chercheurs, et en s'appuyant sur leurs initiatives et sur leurs compétences, le TIESS contribue à développer et à renforcer les liens entre les acteurs concernés.

Veille

En travaillant de près avec les organismes, les centres de recherche et les structures de veille sur les territoires, le TIESS identifie, répertorie et diffuse les expériences et les travaux qui inspirent et ouvrent vers de nouvelles avenues de réflexion et d'action.

Transfert

Le TIESS participe à l'intégration de nouvelles connaissances ou de nouveaux procédés dans la pratique des organisations en rendant la connaissance accessible par la production d'outils élaborés en coconstruction avec un ensemble d'acteurs et de partenaires.



Nos valeurs

Valeurs de savoir-être :

- collaboration
- ouverture

Valeurs de savoir-faire :

- cohérence
- rigueur

Nos orientations 2018–2023

ORIENTATION 1

Outiller les entreprises et les réseaux de l'économie sociale et du développement territorial.

ORIENTATION 2

Contribuer au renforcement d'un écosystème de soutien à l'économie sociale et au développement territorial.

ORIENTATION 3

Arrimer les travaux du TIESS à une analyse structurée et prospective des grands enjeux.

ORIENTATION 4

Accroître la compréhension du rôle du TIESS et situer sa place dans l'écosystème comme référence en transfert.

ORIENTATION 5

Assurer le renforcement et le développement organisationnel du TIESS.

Le travail avec les territoires : au cœur de notre mission

La création de liens durables avec les acteurs de l'économie sociale et du développement territorial dans l'ensemble du Québec est essentielle à la poursuite de notre mission. Ces liens se manifestent entre autres par une présence de l'équipe sur le terrain, par une participation active au sein de diverses instances de travail et par la réalisation de projets spécifiques. Certains de ces projets sont initiés par le TIESS, en collaboration étroite avec plusieurs partenaires, et ont une envergure nationale. D'autres sont des projets collectifs locaux ou régionaux où le TIESS s'inscrit à titre de partenaire, comme c'est le cas, par exemple, pour le projet « Exploration et cocréation : le numérique en tourisme et culture ». Mentionnons aussi la deuxième phase du projet des « Ateliers des savoirs partagés », qui se déroule simultanément dans trois régions du Québec et qui permet au TIESS d'expérimenter, en collaboration avec une équipe de chercheurs et des partenaires terrain, des formules novatrices d'animation pour stimuler le partage de connaissances.



À la lumière des nombreuses expériences vécues depuis sa création, le TIESS amorçait, en 2018–2019, un travail de bilan et de réflexion prospective. Cette démarche, qui se poursuivra au cours des prochains mois en collaboration avec différents acteurs, permettra de clarifier le travail du TIESS sur les territoires, de repenser le rôle des antennes régionales et d'assurer la complémentarité de l'action du TIESS avec celle des autres acteurs en place, notamment les pôles d'économie sociale et les institutions d'enseignement supérieur. L'utilisation de Passerelles comme outil stratégique d'animation, de diffusion et de transfert est également abordée dans le cadre de ces discussions. Déjà, la plateforme numérique permet de déployer des réseaux de veille territoriale et thématique, de mettre en lien des acteurs issus de différentes régions et d'animer des communautés de pratique portant sur divers enjeux du développement territorial.

LE TIESS EN CHIFFRES



43 webinaires
et présentations



196 jours de
présence en région



21 communautés
de pratique (sur la
plateforme numérique
Passerelles) dans
17 régions



25 projets de
transfert réalisés ou
en cours de réalisation



74 organismes
membres



61 entreprises ou organismes accompagnés



2000 membres et **300** organismes actifs sur Passerelles



154 entreprises partenaires



65 professeurs et chercheurs associés aux projets



19 étudiants associés aux activités du TIESS

L'ÉQUIPE

Vincent van Schendel

Directeur général

Geneviève Huot

Directrice adjointe

Marie-France Bellemare

Conseillère en transfert

Maëlle Bourg

Chargée de projet

Stéphane J. Bureau

Agent d'information et de secrétariat

Carole Couturier

Conseillère en diffusion et transfert

Caroline Dufresne

Conseillère en transfert

Édith Forbes

Coordonnatrice administrative

Émilien Gruet

Conseiller en transfert

Mariane Kaliaguine

Chargée de projet

Marie-Anne Marchand

Chargée de projet

Mélanie Pelletier

Conseillère en transfert

Solen Martin-Déry

Chargée de projet

Joël Nadeau

Conseiller en transfert

Lynn O'Cain

Conseillère en transfert

Sandra O'Connor

Responsable des communications

Charlotte Ruggeri

Agente de comptabilité

Gabriel Salathé-Beaulieu

Chargé de projet

Vanessa Sorin

Conseillère en transfert

Chercheure en résidence : **Annie Camus, professeure UQAM**

Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leur contribution à titre de stagiaire ou de pigiste :
Simon Brien, Julia Cahour, Jean-Pascal Dumont, Alexandra Ferland, Érika Gaudreault, Mélanie Hamel, Agathe Lehel,
Nancy Neamtan et Patrick Piché.



VIE ASSOCIATIVE

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration (CA) s'est réuni cinq fois en 2018–2019, dont une fois, en septembre, lors d'une séance spéciale pour adopter la planification stratégique 2018–2023. Ceci clôturait une discussion de fond qui avait duré plusieurs mois et impliqué l'ensemble des membres et des collaborateurs du TIESS. L'organisation a ainsi consolidé ses fondations ; reformulé sa mission, ses intentions, son approche et ses valeurs ; et défini les cinq grandes orientations qui structureront son travail pendant cinq ans. Le plan de travail annuel, adopté immédiatement après, a opérationnalisé ces orientations pour l'année 2018–2019.

Le CA suit attentivement les projets actifs et en développement. Quatre projets ont ainsi obtenu leur aval pour répondre à l'appel à projets du ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI) dont trois ont obtenu un financement au début de l'année suivante. Deux comités de travail du CA ont été mis sur pied dans la foulée de la cinquième orientation : un comité finance et un comité développement organisationnel.

Le conseil d'administration du TIESS a également suivi avec beaucoup d'intérêt les travaux visant l'élaboration du Plan d'action gouvernemental en économie sociale (PAGES). Ses discussions à ce sujet ont mené à la production d'un mémoire remis au gouvernement du Québec.

Le conseil d'administration compte vingt et un administrateurs votants. Quatorze administrateurs sont désignés par leur organisation, membre du TIESS, et sept par des collègues électoraux. Quatre rencontres statutaires se tiennent chaque année. En 2018–2019, un conseil d'administration spécial s'est tenu le 5 septembre 2019.

Membres du conseil d'administration 2018–2019

Béatrice Alain

Chantier de l'économie sociale

Jacques Bérubé

Collège des pôles régionaux d'économie sociale,
Pôle régional d'économie sociale du Bas-Saint-Laurent

Alain Blanchette

CQCM

Marc Bureau

RNCREQ

Étienne Carbonneau

UQ (siège social)

Sylvie de Grosbois

Collège de l'enseignement supérieur, UQO

Philippe Garant

CAP Finance

Stéphane Hudon

FTQ

Judith Lapierre

CRISES – ULaval

Sylvain Lefèvre

CRISES – UQAM

Marguerite Mendell

Institut Karl Polanyi, Université Concordia

Carine Perron

Collège des cégeps, CERESO

Valentina Poch

CIRODD

Marie-Claude Prémont

CRDT

Marcel Simoneau

SAC – UQAM

Chantal Tardif

Collège des pôles régionaux d'économie sociale,
Pôle d'économie sociale du Centre-du-Québec

Annie Tessier

SRQ

Anne Thibault-Bellerose

Collège des syndicats, CSN

Odette Trépanier

Collège des praticiens, CSMO-ESAC

Sonia Vaillancourt

Collège des regroupements sectoriels, CQL

Vincent van Schendel

Directeur général du TIESS, membre d'office, sans droit de vote

Martine Vézina

CIRIEC-Canada

Observateurs

Stéphane Gaudreault

Direction de l'entrepreneuriat collectif, MEI

Benoît Lévesque

Conseil scientifique, TIESS

Claude Lévis

Direction des maillages et des partenariats industriels, MEI

Nancy Neamtan

Conseillère stratégique, TIESS



Le comité exécutif

Le comité exécutif assure le relais opérationnel des décisions du conseil d'administration. Cette année, six rencontres ont eu lieu et plusieurs échanges entre les séances, souvent par courriel, ont permis d'assurer l'avancement des différents dossiers. Le comité exécutif est très engagé dans les suivis budgétaires. De concert avec la direction, il assure également la préparation de chacune des rencontres du conseil d'administration.

Béatrice Alain

Chantier de l'économie sociale, coprésidente

Sylvain Lefèvre

CRISES – UQAM, coprésident

Marguerite Mendell

Institut Karl Polanyi, Université Concordia

Marcel Simoneau

SAC – UQAM

Chantal Tardif

Pôle d'économie sociale du Centre-du-Québec, secrétaire-trésorière

Le conseil scientifique

Nadine Arbour

Cégep de Jonquière, ECOBES

Marie J. Bouchard

CRISES – UQAM, CIRIEG-CANADA

Denis Bussières

RQIS

Annie Camus

CRISES – UQAM, CIRIEG-CANADA

Jonathan Durand Folco

Université Saint-Paul, École de l'innovation sociale

Jean-Marc Fontan

CRISES – UQAM

Martin Frappier

Chantier de l'économie sociale

Isabelle Heck

Parole d'excluEs

Juan-Luis Klein

CRISES – UQAM

Marie Lacasse

CQCM

Robert Laplante

IREC

Dominic Lapointe

UQAM, CRDT

Sylvain Lefèvre

CRISES – UQAM

Benoît Lévesque

CRISES – UQAM, ENAP

Marguerite Mendell

Université Concordia, Institut Karl Polanyi

Nancy Neamtan

TIESS

Lynn O'Cain

Pôle d'économie sociale Mauricie

Mélanie Pelletier

SAC UQAM

Carine Perron

Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption, CERESO

Valentina Poch

CIRODD

Chantal Tardif

Pôle d'économie sociale du Centre-du-Québec

Élise Tousignant

CERSE

Hélène P. Tremblay

Odette Trépanier

CSMO-ESAC

Martine Vézina

HEC Montréal, CIRIEG-CANADA

ORIENTATION 1

**OUTILLER
LES ENTREPRISES
ET LES RÉSEAUX DE
L'ÉCONOMIE SOCIALE
ET DU DÉVELOPPEMENT
TERRITORIAL**

ÉVALUATION ET MESURE DE L'IMPACT

Ce projet de 3 ans initié au printemps 2016 abordait l'évaluation d'impact social et les questions qu'elle pose comme une occasion pour les acteurs de l'économie sociale de réfléchir, de repenser ou de réaffirmer leurs objectifs, leurs priorités, leur identité et leur projet politique. En d'autres termes, il s'agissait de se définir soi-même avant de se faire définir par d'autres. Les objectifs du projet étaient essentiellement de contribuer à la compréhension des questions et des enjeux liés à la thématique, notamment afin de soutenir la prise de décisions éclairée; de faciliter l'élaboration d'un positionnement commun concernant l'évaluation et la mesure d'impact en économie sociale; de cerner les manques et d'offrir des perspectives pour les combler.

Au cours des années précédentes, l'équipe de projet a mis en place une communauté de pratique, a participé à de nombreux événements sur la thématique et a piloté des activités de collecte d'information et de coconstruction d'outils pédagogiques (schémas, vidéos, blogues, tableaux, etc.).

L'année 2018–2019, troisième et dernière année du projet, a été marquante à de nombreux égards. La communauté de pratique créée par le TIESS a permis à l'équipe de saisir les besoins des entreprises en fonction du stade de leur réflexion sur la question de la mesure d'impact social et de systématiser un « parcours type » pour l'élaboration d'une démarche d'évaluation centrée sur les retombées. L'espace web consacré à la thématique a été enrichi de plusieurs nouvelles sections, de contenus vidéo et de billets de

blogue. Mentionnons aussi que le TIESS a été invité à présenter ses travaux sur l'évaluation et la mesure d'impact lors du Forum mondial de l'économie sociale GSEF-2019, tenu en octobre 2018 à Bilbao, en Espagne.

À Montréal, le 9 avril 2019, s'est tenu un forum international organisé en collaboration avec le Chantier de l'économie sociale, le CQCM, le CSMO-ESAC, le CRISES, le Philab ainsi que plusieurs regroupements sectoriels en économie sociale. L'événement a réuni plus de 160 participants et a permis d'entendre les conclusions d'invités qui ont participé à des démarches analogues ailleurs au Canada ou en Europe. La journée a culminé avec la lecture de la Déclaration de Montréal, signée conjointement par plusieurs dizaines d'organisations, de fondations philanthropiques et de regroupements en économie sociale issus du Québec et d'ailleurs au Canada – tous affirmant l'importance de travailler ensemble à définir des critères d'évaluation correspondant à leur action, leur mission et leurs objectifs.

Le TIESS continue d'être interpellé sur ces questions et prévoit, durant l'année 2019–2020, de bonifier les contenus de son espace web, de les adapter et de les traduire afin d'en assurer la diffusion partout au Canada.



FAVORISER L'ACCÉLÉRATION DU CHANGEMENT D'ÉCHELLE EN ÉCONOMIE SOCIALE

Le projet sur le changement d'échelle vise à stimuler les entreprises et les réseaux d'économie sociale à passer à l'action en faveur d'un changement d'échelle. Le terme réfère à la mise en œuvre d'une ou de plusieurs stratégies pour augmenter l'impact social de l'entreprise : se diversifier, négocier des ententes de coopération avec d'autres entreprises, fusionner, développer de nouveaux points de services, des franchises sociales, etc. En bref, il s'agit de donner du sens à la croissance!

Le projet vise aussi à pérenniser une offre d'information et de soutien pour les entreprises intéressées à changer d'échelle en renforçant l'expertise des personnes qui offrent de l'accompagnement ou des services-conseils en économie sociale au sein de diverses structures, selon les milieux et les régions. Cette portion prend appui sur les guides produits lors de la phase I afin de soutenir une stratégie de transfert de connaissances et d'expertise en plusieurs volets, dont certains ont été réalisés dans l'année 2018–2019. Au nombre des réalisations, mentionnons la création d'une vidéo d'animation, mise en ligne en février 2019 puis relayée sur la communauté thématique « Changement d'échelle » de Passerelles, de même que sur les réseaux sociaux du TIESS. Elle tente de sensibiliser les entreprises aux différentes stratégies de changement d'échelle accessibles qui peuvent augmenter leur contribution.

Les contenus sur le changement d'échelle ont été mis à l'honneur lors de nombreux événements au cours de l'année. Quatre activités ont été réalisées par nos partenaires régionaux dans le cadre de la semaine de l'économie sociale à l'automne 2018. Ces activités interactives ont permis de sensibiliser 102 personnes des régions de Chaudière-Appalaches, de la Capitale-Nationale, du Centre-du-Québec, de l'Estrie et de Montréal. Les pôles d'économie sociale, impliqués à la préparation et à l'animation des activités, ont ainsi bénéficié d'un transfert direct de connaissances.

En ce qui a trait aux publications en lien avec le projet, une fructueuse collecte d'information a mené à la création de l'ouvrage « Quand la franchise devient sociale, manuel de fabrication » lancé officiellement lors des journées de l'innovation sociale de l'ESG UQAM, le 11 avril 2019. Soulignons aussi que, depuis l'automne 2018, le guide « Changer d'échelle en économie sociale », lancé en 2017, est utilisé comme référence et matériel pédagogique dans le cadre d'un cours sur la gestion des entreprises collectives et sociales offert par Martine Vézina à HEC Montréal.

Le projet se conclura en 2019–2020 avec, entre autres, la tenue de plusieurs activités destinées aux accompagnateurs et conseillers auprès des entreprises en économie sociale. Le cadre de ces activités permettra de réaliser une dernière phase d'appropriation des publications, d'identifier des outils pratiques pouvant soutenir le processus d'accompagnement au changement d'échelle et de trouver des relayeurs intéressés à reprendre le flambeau du transfert sur le sujet.



Quand les projets se croisent...

L'événement « Maximiser son impact! Exemples inspirants pour évaluer son impact social et changer d'échelle! », tenu le 26 février 2019 à Québec, a permis de mettre en lumière les complémentarités des travaux du TIESS sur l'évaluation et la mesure d'impact social et sur le changement d'échelle. Plus de 130 participants ont eu l'occasion de bénéficier de l'expertise de partenaires du TIESS sur les questions d'évaluation et de mesure d'impact social (dont le CSMO-ESAC et Innoweave) et ont pu s'inspirer des parcours d'entreprises qui illustraient les aspects structurants de stratégies et de processus de changement d'échelle documentés dans le guide « Changer d'échelle en économie sociale ».





FINANCEMENT ET INVESTISSEMENT PARTICIPATIFS POUR LES ENTREPRISES DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

Déploiement et pérennisation des pratiques

Le financement participatif (sociofinancement ou *crowdfunding* en anglais) et l'investissement participatif (obligations communautaires pour les OBNL et parts privilégiées pour les coopératives) constituent des avenues

de mobilisation et de financement majeures pour les entreprises d'économie sociale. Pourtant, nouvelles ou complexes, elles sont souvent méconnues des entreprises et de l'écosystème de soutien à l'économie sociale. Après avoir modélisé le processus d'émission d'obligations communautaires (OC), puis produit un guide d'émission et un guide sur le financement participatif, le TIESS vise à transférer l'expertise et les connaissances acquises sur ces outils. À terme, nous visons donc le déploiement optimal du financement et de l'investissement participatifs en économie sociale et la pérennisation de ces pratiques à l'échelle du Québec.

En 2018–2019, le TIESS a mis sur pied et animé, en partenariat avec le Chantier de l'économie sociale, une communauté de pratique (CdP) composée de quatorze professionnels et de neuf entreprises en ÉS provenant d'autant de territoires pilotes. À travers l'accompagnement d'entreprises dans leur processus d'émission, nous désirons former et outiller les acteurs de l'écosystème de soutien à l'économie sociale afin qu'ils puissent maîtriser le processus d'émission d'OC. Six rencontres, en présentiel et à distance, et deux webinaires ont été organisés et plusieurs outils spécifiques aux accompagnateurs ont été produits (outil d'autoévaluation des prérequis, gabarit de présentation des OC, etc.). Parmi les neuf entreprises membres de la CdP, trois ont finalisé leur processus d'émission d'obligations communautaires et deux prévoient émettre durant la prochaine année.

En plus de l'animation de la CdP, le TIESS et le Chantier de l'économie sociale ont animé quinze activités de sensibilisation, d'information ou de formation durant l'année, rejoignant plus de 300 personnes dans neuf régions du Québec.

Toujours dans la même perspective, le TIESS a été le pivot de plusieurs chantiers de réflexion et de développement au courant de l'année 2018–2019. Nommons entre autres l'exploration du mode d'implantation et d'encadrement des OC développé par l'organisme Community Shares Unit au Royaume-Uni; l'évaluation des besoins des entreprises émettrices en soutien administratif et comptable porté par l'organisme Télescope et inspiré de l'organisme torontois Tapestry Community Capital; la compréhension du mode de fonctionnement et des caractéristiques d'une émission de titres financiers à travers une plateforme de financement participatif en capital; la réalisation d'une cartographie des outils d'investissement participatif à travers le monde; et l'analyse de la pertinence et de la faisabilité du développement d'incitatifs financiers pour faciliter le balisage des émissions d'OC et promouvoir les émissions de qualité.

L'année 2019–2020 s'annonce bien remplie pour l'équipe de projet qui aura, entre autres, pour mission de déployer la communauté de pratique de professionnels de l'accompagnement à travers la plateforme Passerelles. Le développement de nouveaux contenus de formation et la création d'un espace web dédié au financement et à l'investissement participatifs seront aussi à l'agenda. Enfin, il importe d'encourager la mise sur pied d'incitatifs financiers (bourse et fonds d'appariement) pouvant générer un effet de levier.



LA FIDUCIE D'UTILITÉ SOCIALE

Transfert et valorisation d'un nouvel outil juridique

La fiducie d'utilité sociale est un nouveau véhicule juridique peu connu dont l'usage est encore très rare. Elle a pourtant un très grand potentiel pour servir l'économie sociale, lutter contre l'insécurité immobilière, freiner la spéculation et devenir un outil de premier plan de la transition écologique. C'est pour toutes ces raisons que, depuis janvier 2018, le TIESS a entrepris un projet de valorisation et de transfert de connaissances à son sujet. Le projet comprend la réalisation d'une synthèse de connaissances, la réalisation d'études de cas et d'ateliers d'idéation afin de cerner les besoins et la production d'un guide et d'outils de transfert.

La synthèse de connaissances désormais achevée, le projet est entré dans la phase de présentations, d'étude de cas et d'ateliers d'idéation. Des présentations ont eu lieu auprès de différents groupes d'intérêt, de porteurs de projet, de professionnels du développement et de l'économie sociale, et auprès de différents services de la Ville de Montréal. De ces échanges sont nées plusieurs collaborations. Dans la foulée, la création d'une très grande FUS sera l'objet d'une étude de cas, s'intéressant notamment au processus de fondation et aux réflexions du groupe porteur. Deux autres fiducies d'utilité sociale déjà bien implantées sont également documentées.

De plus, des ateliers d'idéation sur des propriétés pouvant éventuellement faire l'objet d'un projet de FUS sont également menés. L'ensemble de ces échanges et de ces réflexions contribuent à bien cerner les besoins du milieu preneur.

La volonté de préserver l'environnement ainsi que le patrimoine bâti, de gouverner des « communs » et de contrer les effets néfastes de la spéculation immobilière provoque une grande curiosité pour le sujet. Malgré la méconnaissance du modèle, l'intérêt que suscitent les fiducies d'utilité sociale est certain et se confirme de plus en plus au fil des présentations et des échanges.

Le projet se conclura avec la parution du guide, tant attendu, sur les fiducies d'utilité sociale. La mobilisation est grande autour du sujet ; les réflexions se poursuivent sur les suites à donner et la possibilité d'une seconde phase.

ÉCONOMIE SOCIALE ET ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Potentiels de synergie et modèles d'affaires porteurs

À l'heure où il devient impératif de façonner collectivement la transition sociale et écologique, l'économie circulaire, combinée aux valeurs, aux pratiques et aux modes de développement propres à l'économie sociale, s'avère tout indiquée pour accélérer cette transition. Ce projet consiste à faire la lumière sur l'effet de levier de l'économie sociale dans une perspective de développement de l'économie circulaire au Québec, notamment en identifiant les secteurs d'activités et les modèles d'affaires les plus porteurs pour les entreprises d'économie sociale.

En 2018-2019, le projet a été lancé avec la mise sur pied d'un comité de suivi composé de représentants de sept organisations issues des réseaux de l'ÉS et de l'économie circulaire. Ces partenaires ont contribué à peaufiner le projet en vue d'une demande de financement au MEI à l'été 2019. Entretemps, un projet Mitacs, soumis au printemps, a permis l'embauche d'un étudiant de HEC Montréal qui participe à la documentation d'initiatives porteuses alliant économie sociale et économie circulaire au moyen d'entrevues.

Une vingtaine d'entrevues sont prévues au total auprès d'entreprises d'économie sociale mettant de l'avant différentes stratégies d'économie circulaire au sein de différentes filières. Ces entrevues permettront de dégager un premier portrait des expériences existantes et des pistes de modèles d'affaires porteurs qui pourront être mis à profit lors d'une prochaine phase d'expérimentation.



TERRITOIRES NOURRICIERS

Économie sociale et alimentation

Depuis 2016, le TIESS s'intéresse à la question de l'alimentation et au potentiel de l'économie sociale dans une perspective de sécurité et de souveraineté alimentaires des territoires. En reposant sur une gouvernance collective, l'ÉS est à même de répondre adéquatement aux besoins locaux, tout en faisant preuve de résilience et de créativité face aux aléas des projets. Par ailleurs, des enjeux fondamentaux demeurent, notamment la pérennisation des initiatives, leur mise en relation et leur ancrage dans des systèmes alimentaires territorialisés (SAT).

De nombreux apprentissages se dégagent des expériences menées depuis une vingtaine d'années et plusieurs enjeux se sont révélés : le financement, la gouvernance, la réglementation, la mutualisation des équipements et des expertises, les liens avec les municipalités, l'intégration dans des circuits économiques existants, la mise en œuvre de systèmes alimentaires territorialisés, la construction d'une culture entrepreneuriale, l'accompagnement des promoteurs, la mise à l'échelle, etc. L'ensemble de ces éléments doit être pris en considération dans la mise en lumière des modèles d'affaires pérennes d'entreprises d'économie sociale en alimentation, ce qui correspond à la suite de ce vaste chantier de travail pour le TIESS.



MESURER LES EFFETS DES ARTS ET DE LA CULTURE SUR LES COMMUNAUTÉS

Grille d'indicateurs de vitalité culturelle à l'échelle locale

Après cinq ans de travaux menés par Culture Montréal, le CRISES et le TIESS, le projet d'indicateurs de la vitalité culturelle des quartiers s'est conclu avec la tenue d'un forum en mars 2019. Cet événement, qui a réuni plus d'une centaine de personnes, a été l'occasion de donner la parole aux acteurs de la culture de proximité et de la revitalisation des quartiers par la culture.



Forum sur la **VITALITÉ** **CULTURELLE** des **QUARTIERS**

18 mars 2019

TÉLUQ | 5800, rue Saint-Denis, bur. 1105

LES COMMUNS

Que ce soit pour des acteurs issus de l'environnement, du numérique libre et ouvert, du communautaire ou de l'économie sociale, les communs ont une résonance particulièrement forte. Ils parlent et font parler d'eux. Mais qu'en est-il exactement des communs ? Est-ce un simple qualificatif pour définir certains types de ressources ; un cadre de pensée qui conjugue ressource, communauté et processus de gestion ; ou, avant tout, un processus, une dynamique collective ? Comment cela se traduit-il concrètement sur le terrain ? Doit-on y voir, comme certains le disent, un mouvement social, voire politique, en construction ? Quels liens et distinctions peut-on faire entre les communs et les mouvements transformateurs déjà actifs et institutionnalisés ? Doit-on y voir l'occasion de fédérer les acteurs socioéconomiques et les mouvements sociaux autour d'un modèle de développement basé sur des valeurs de solidarité, d'équité et de transparence ? Ce projet propose de rassembler des acteurs de divers horizons pour poser ces questions et tenter d'y répondre ensemble.

L'année 2018-2019 a été ponctuée par la production et la diffusion de trois balados sur les communs, par la création et l'animation d'une communauté thématique sur Passerelles et d'un groupe Facebook, par la tenue de trois ateliers offerts à une quinzaine d'employés de la Ville de Montréal et par la diffusion publique d'une synthèse de ces ateliers qui comporte une série de pistes d'actions. On les retrouve d'ailleurs dans un document produit par C.I.T.I.E.S. intitulé « Les communs urbains, regards croisés sur Montréal et Barcelone ».



OUTIL D'AUTODIAGNOSTIC POUR L'ANALYSE DE L'ACCESSIBILITÉ AU LOISIR

Le loisir accessible : un droit pour tous

L'accessibilité au loisir préoccupe non seulement les intervenants de ce secteur, mais aussi l'ensemble de la population. Pour traiter cette question, le Conseil québécois du loisir (CQL) a interpellé le TIESS dès sa fondation. À partir de 2014, le TIESS a ainsi mobilisé une diversité d'acteurs afin d'y réfléchir. Le projet a mené à la création d'un outil qui permet aux intervenants d'animer des discussions afin de mieux connaître l'accessibilité au loisir sur leur territoire et ainsi de réfléchir collectivement à des interventions à mettre en œuvre afin de l'améliorer.

Une fois l'outil conçu, un accompagnement a été offert aux intervenants en loisir pour qu'ils se l'approprient. C'est le CQL qui a le mandat de favoriser la diffusion, l'appropriation et l'utilisation pérenne de l'outil. Ainsi, au cours de son année financière 2018–2019, le CQL rapportait 136 téléchargements de l'outil, dont 64,7 % par des travailleurs et 5,8 % par des adeptes d'une activité de loisir. La tenue d'un séminaire, organisé par le CQL, est prévue en 2019–2020.

L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL ET L'ENTREPRISE SOCIALE

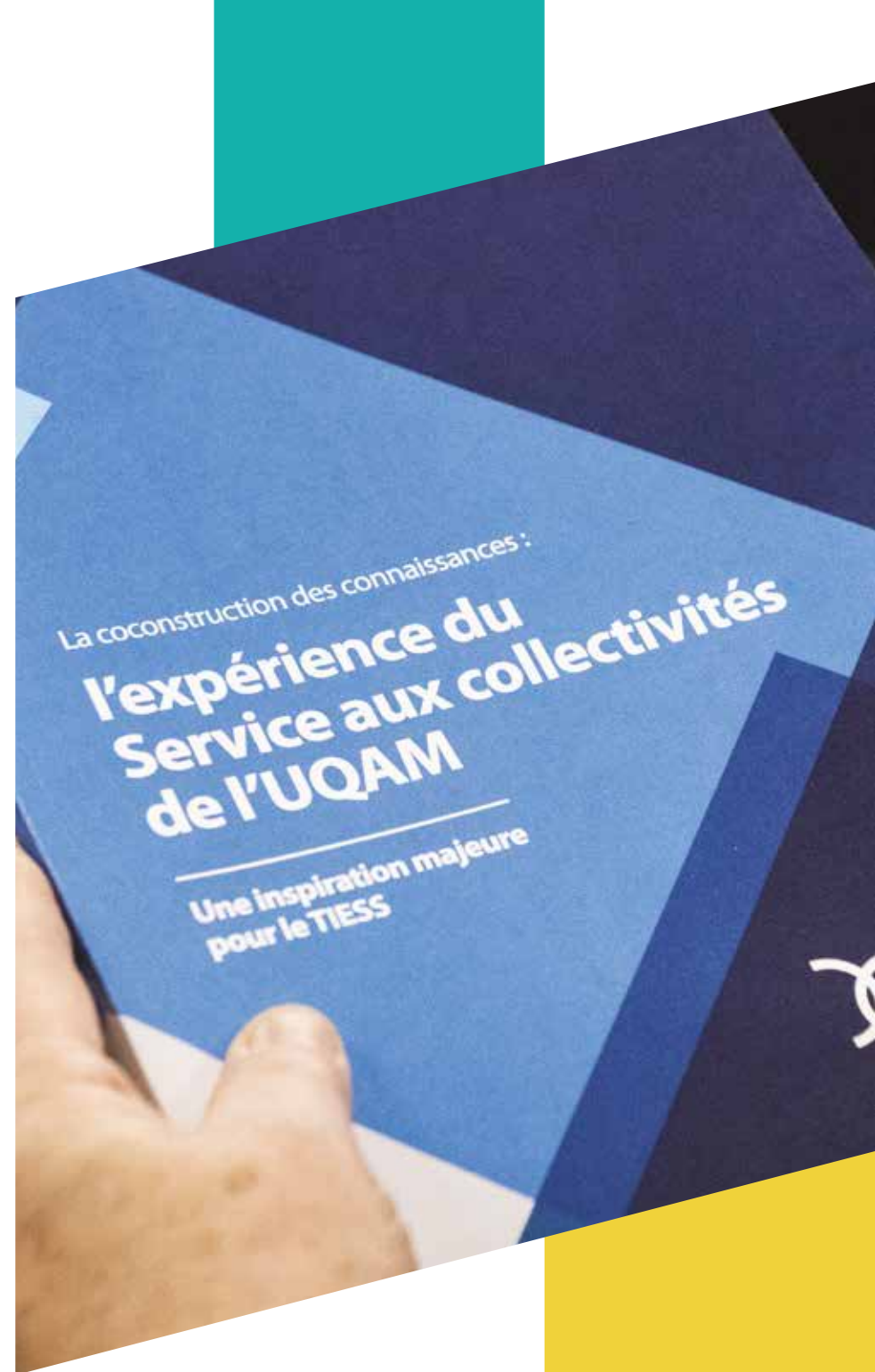
Enjeux et opportunités pour l'économie sociale

Le besoin de mieux comprendre l'entrepreneuriat social a d'abord émergé au sein du conseil scientifique du TIESS en 2015, puis s'est rapidement manifesté chez les acteurs de l'économie sociale au Québec. Ainsi, en 2016, le TIESS produisait une synthèse de connaissances qui présentait le cadre théorique, les notions, les pratiques et les discours autour de l'entrepreneuriat social, tout en abordant les opportunités et les enjeux que la montée de l'entrepreneuriat social représente pour l'économie sociale. À la suite de la production de cette synthèse, le TIESS et ses partenaires ont été invités à faire plusieurs présentations et à participer à plusieurs réflexions sur les enjeux et les opportunités que présente l'entrepreneuriat social et sur le positionnement des acteurs de l'économie sociale relativement à cette tendance. En 2018–2019, le TIESS et ses partenaires ont fait une présentation sur ce thème à la Caisse d'économie solidaire Desjardins, qui menait alors une réflexion sur les balises à adopter lorsque des entreprises sociales sollicitent ses services.

MONOGRAPHIE DU SERVICE AUX COLLECTIVITÉS DE L'UQAM

Le Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM est l'un des quatre membres fondateurs du TIESS et une source d'inspiration majeure dans le développement de son approche de coconstruction et de transfert. Réalisée à plusieurs mains, la monographie retrace le parcours unique et singulier du Service aux collectivités de l'UQAM à travers les témoignages des participants, des professionnels du Service ainsi que des chercheurs qui y sont associés. Le récit permet de saisir l'ampleur des travaux du Service aux collectivités et nous fait redécouvrir un pan de l'histoire sociale du Québec.

Le lancement de l'ouvrage a eu lieu le 22 novembre 2018 en présence de la vice-rectrice à la Recherche, à la création et à la diffusion de l'UQAM, Catherine Mounier, des auteurs, des organismes et de chercheurs. Lors de son discours, le directeur général du TIESS a souligné que l'organisme n'existerait pas dans sa forme actuelle sans l'expérience du Service aux collectivités.



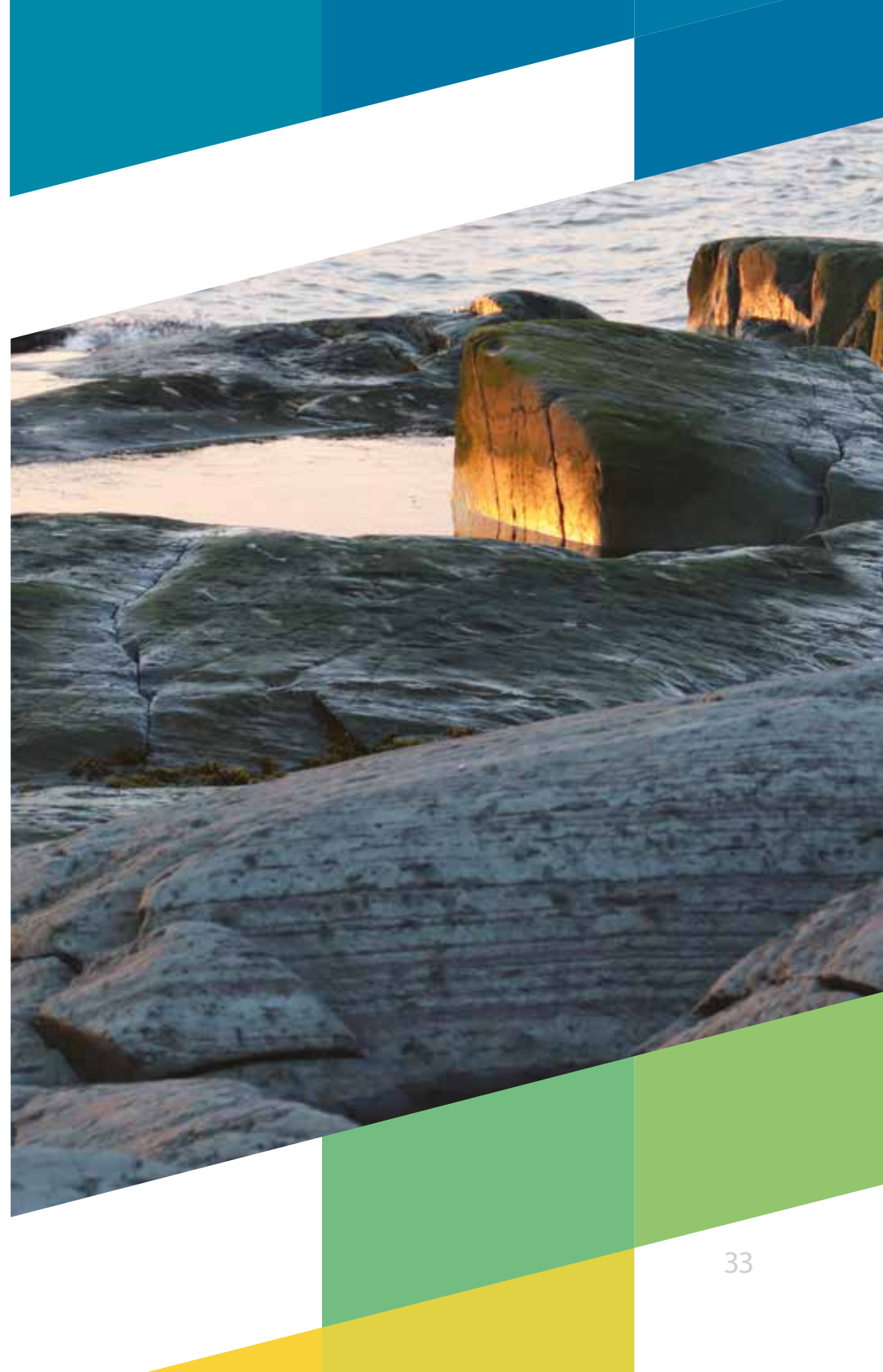
LE NUMÉRIQUE EN TOURISME ET CULTURE (BAS-SAINT-LAURENT)

Exploration et cocréation

Organisme porteur :
Laboratoire d'innovation ouverte du Cégep de Rivière-du-Loup (Llio)

Ce projet, démarré en octobre 2018, se terminera à l'automne 2020. Fondé sur l'approche *Living Lab*, qui favorise l'appropriation des usages et des technologies numériques, ce projet vise à augmenter les capacités d'innovation des participants et à générer un ensemble de projets pertinents et innovants d'usages technologiques et d'expériences enrichies par la technologie.

Dans la dernière année (phase « Apprendre collectivement »), les entrepreneurs ont bénéficié d'une programmation évolutive de formations et d'ateliers de cocréation, déployés dans divers contextes d'apprentissage afin de s'inspirer, d'explorer et d'expérimenter collaborativement des usages technologiques. Pour 2019-2020, la phase « Agir collectivement » aura pour but de faire émerger des projets cocréés avec l'approche *design thinking*, dont trois projets au moins seront préincubés. Les entreprises collectives dont les projets seront sélectionnés bénéficieront d'un accompagnement pour les développer jusqu'à la phase de prototype. Des outils de transfert et un événement collectif permettront aux acteurs concernés, partout au Québec, de s'approprier la démarche et les résultats des projets.



ORIENTATION 2

**CONTRIBUER AU
RENFORCEMENT D'UN
ÉCOSYSTÈME DE SOUTIEN
À L'ÉCONOMIE SOCIALE
ET AU DÉVELOPPEMENT
TERRITORIAL**

PASSERELLES

Communautés de pratique en développement territorial et innovation sociale

Lancée en septembre 2018, la plateforme numérique Passerelles réunit plus de 2000 personnes qui s'activent partout au Québec pour dynamiser leur milieu. Conçue et portée par le TIESS, Passerelles cherche à faciliter la collaboration en développant une mosaïque de communautés de pratique en innovation sociale. Passerelles permet de déployer des veilles collaboratives par thème ou par territoire. Il s'y crée aussi des communautés privées qui vivent un riche coapprentissage autour d'une pratique ou d'un enjeu commun. En bref, la plateforme permet de créer des ponts dynamiques entre tous ces espaces – d'où son nom.

L'outil ainsi que la démarche d'animation qui y est développée répondent à un besoin de mieux connaître les enjeux territoriaux, les projets innovants ainsi que les pratiques inspirantes. Partout au Québec, des initiatives se multiplient, qu'elles soient en lien avec l'alimentation, la transition sociale et écologique, les services de proximité, la participation citoyenne et bien d'autres encore. Ces innovations sociales, portées collectivement et ancrées dans le territoire, portent le germe d'une transformation sociale positive. Cependant, elles demeurent souvent mal connues, isolées les unes des autres. Créer des synergies capables de transformer les modèles de développement est un réel défi et le contexte d'éloignement physique complexifie la collaboration, le changement d'échelle et l'accroissement de l'impact social. Passerelles s'avère une réponse originale à ces enjeux.

Tout au long de l'année, des efforts considérables ont été mis en œuvre pour finaliser le développement de la plateforme, assurer la visibilité et l'ancrage de l'outil, mobiliser divers réseaux, animer les échanges, soutenir les responsables de l'animation des communautés de pratique et développer des stratégies visant la collaboration intersectorielle et interrégionale. Après deux années d'incubation, l'équipe du TIESS est fière de cet aboutissement, tout en étant consciente des défis qui l'attendent.

Depuis son lancement, Passerelles s'est intégrée dans l'activité de professionnels de plus de 300 organisations liées à l'économie sociale et au développement du territoire. La démarche suscite beaucoup d'enthousiasme et les premières retombées tangibles sont observables (émergence de nouveaux réseaux de collaboration, partage d'information stratégique, accès facilité à des ressources, création de liens entre régions autour d'enjeux communs, etc.). De plus, un premier « Passerellothon », tenu le 6 juin 2019 à l'église transformée de La Durantaye, a permis à plusieurs animateurs de Passerelles de se réunir pour une activité de « codesign » de stratégies d'animation.

Une deuxième phase de déploiement s'amorce, visant à décupler le potentiel de Passerelles et à poser les bases d'une pérennisation d'un outil déjà incontournable dans le développement collectif québécois.



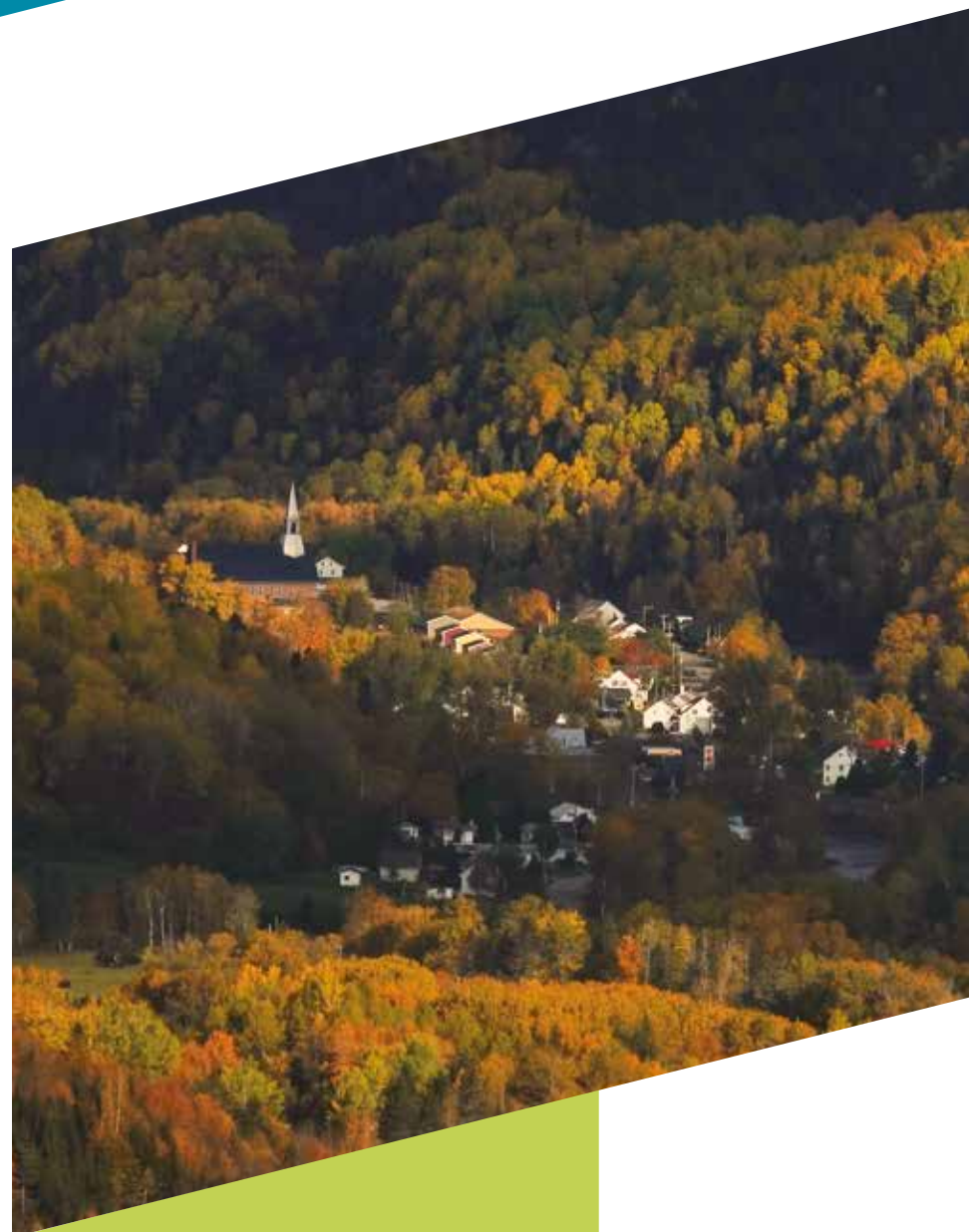
ATELIERS DES SAVOIRS PARTAGÉS 2.0

Amorcé à l'automne 2018, ce projet se poursuit jusqu'à la fin de 2020. Il repose sur l'émergence et la réalisation de très nombreuses initiatives, partout au Québec, qui visent à construire des communautés dynamiques. Par définition, ces initiatives sont collectives et profondément ancrées dans leur territoire, que ce soit à l'échelle d'un quartier, d'une municipalité, d'une MRC ou d'une région. Dans le présent projet, la mise en relation d'initiatives sur trois territoires permettra de mieux comprendre leur dynamique, de renforcer leurs effets sur la vitalité locale ainsi que de cerner les conditions de leur accompagnement et de leur déploiement.

Plusieurs rencontres témoignent déjà de l'engagement des partenaires. Tenues en amont d'une première activité, ces rencontres visaient à consolider les assises du projet et à amorcer les échanges entre les communautés. On pense notamment à la communauté des chercheurs, aux comités de pilotage locaux, au comité de coordination et, enfin, à d'autres rassemblements d'animateurs des communautés locales.

Au chapitre des réalisations, une visite terrain, tenue dans Bellechasse, a permis d'accueillir une délégation de Petit-Saguenay, de Saint-Camille et des chercheurs pour présenter des initiatives inspirantes de la MRC de Bellechasse. Ce fut également l'occasion de partager sur les enjeux et les défis de la revitalisation des communautés et de profiter des nombreux produits du terroir local!

La réalisation de ce projet permettra d'outiller à plus large échelle de nombreuses communautés partout au Québec.



LE TRANSFERT AU TIESS

Vers une systématisation de notre approche

L'approche de transfert du TIESS diffère de la vision du transfert d'innovations technologiques, souvent réalisé dans un but de commercialisation. Ainsi, au TIESS, les connaissances et les innovations sont coconstruites par les chercheurs et les praticiens, en partant du principe que les connaissances des uns et des autres sont d'égale importance. Cette vision, qui génère un intérêt qui dépasse nos frontières, oriente les façons de fonctionner à l'interne et pousse le TIESS à faire reconnaître l'engagement des chercheurs et des praticiens qui travaillent avec l'organisation. Pour accroître cette reconnaissance, il faut mieux documenter, systématiser et faire connaître l'approche utilisée au TIESS, notamment auprès des instances gouvernementales locales et nationales.

Parmi les réalisations qui s'inscrivent dans cette perspective, soulignons qu'à la demande du Centre d'économie sociale de Séoul et avec le soutien de C.I.T.I.E.S., le TIESS a élaboré une publication documentant son histoire et sa méthodologie et l'a présentée en mars 2019, à Séoul, lors d'une conférence publique qui a réuni près de 130 personnes, chercheurs, étudiants et praticiens.



De plus, le TIESS continue de nourrir le dialogue, notamment avec les autres organismes de liaison et de transfert en innovation sociale (OLTIS), sur les approches de transfert, notamment par le biais d'un comité de pratique et par la participation à divers groupes de réflexion sur la question. Le TIESS poursuit également ses collaborations au Québec et amorce un dialogue avec l'Université de l'Ontario français qui base ses activités autour des approches de coconstruction et de transfert.

EXPERTISE EN ACCOMPAGNEMENT DES ENTREPRISES D'ÉCONOMIE SOCIALE DANS UNE PERSPECTIVE DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

L'accompagnement est un facteur déterminant pour favoriser l'émergence, le développement et la réussite d'initiatives d'entrepreneuriat collectif qui contribuent à l'essor des communautés territoriales. Or, depuis 2015, les structures d'appui à l'entrepreneuriat, au développement local et au développement territorial du Québec ont vécu des bouleversements importants. Dans ce contexte, de nombreux acteurs expriment le besoin de sauvegarder les savoir-faire existants et de soutenir le développement et la diffusion des nouvelles façons de faire qui émergent.

Le TIESS a réalisé un état des lieux exploratoire qui révèle un continuum de besoins en accompagnement fortement interreliés, qui va de la sensibilisation et de la promotion de l'ÉS au soutien à l'accès aux outils financiers, en passant par l'aide technique et le développement territorial (animation, mobilisation et analyse du territoire, arrimage avec le territoire et les collectivités).

Ce projet dégagera des pratiques qui permettront de répondre le plus efficacement possible au continuum de besoins en accompagnement et portera une attention particulière aux formules de partenariats à établir, notamment entre les acteurs de l'économie sociale et de l'enseignement supérieur.

UNE ÉCOLE, UNE ENTREPRISE

Organisme porteur :
Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)

Ce projet vise à développer l'esprit entrepreneurial chez les jeunes. Il s'inspire de l'initiative du Carrefour jeunesse-emploi (CJE) de Matawinie, « Une école, une entreprise », qui visait à soutenir la culture entrepreneuriale. Chaque école secondaire de la MRC de Matawinie a créé une entreprise d'économie sociale dans sa communauté. L'expérience et les connaissances développées sont riches et les retombées le sont tout autant. L'entrepreneuriat devient un prétexte pour augmenter la motivation et la persévérance scolaire pour certains élèves, notamment pour ceux qui ne se reconnaissent pas dans le parcours scolaire traditionnel. Ce projet vise aussi à susciter l'engagement des jeunes pour contribuer au dynamisme de leur région et favoriser leur sentiment d'appartenance.

Depuis juin 2018, un comité de partenaires travaille à définir un projet de transfert qui permettra de reproduire l'initiative de « Une école, une entreprise » dans toute la province. Des outils de transfert seront développés à l'attention des intervenants jeunesse des CJE. Une première phase visera l'implantation de projets pilotes lors de laquelle les outils de transfert seront codéveloppés avec le milieu preneur.

NOS MILIEUX DE VIE!

Organisme porteur : Solon

Une véritable transition socioécologique reposera autant sur des processus sociaux que sur des innovations technologiques. Des initiatives citoyennes en milieux urbains sont d'ailleurs déjà mises en œuvre pour amorcer cette transition. Dans cette perspective, l'organisme Solon et la Coop Carbone, appuyés par la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique, ont élaboré le projet «Nos milieux de vie!» visant à mettre en place une dynamique d'innovation et de transformation sociotechnique à partir des ruelles et des milieux de vie à Montréal. La première phase de ce projet visait le développement, la préparation et la mise en œuvre de solutions collectives locales pour la lutte aux changements climatiques. La deuxième, actuellement en cours, vise à contribuer à l'avancement des connaissances et à un transfert vers les milieux socioéconomique et municipal locaux.



Dans cet esprit, le TIESS a organisé en collaboration avec le CRISES, Solon et la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique une table ronde le 16 mai 2019. Cet événement a réuni 60 acteurs issus de secteurs et de territoires diversifiés pour un après-midi d'échanges visant, notamment, à «resituer la société au sein de la transition écologique».

C'est également dans le cadre de ce projet que Solon a participé aux six rencontres de la communauté de pratique du TIESS sur l'évaluation. Une démarche évaluative sur la mobilisation citoyenne est en cours et la prochaine année sera en bonne partie consacrée à la coconstruction de récits vers une autre transition socioécologique.

ORIENTATION 3

**ARRIMER LES
TRAVAUX DU TIESS
À UNE ANALYSE
STRUCTURÉE ET
PROSPECTIVE DES
GRANDS ENJEUX**

Cette orientation est intimement liée au désir du TIESS d'ancrer l'ensemble de ses travaux dans une vision cohérente qui confère à ses projets et à chacune de ses actions un rôle de soutien permettant aux entreprises d'économie sociale de faire face aux grands enjeux de société, actuels et anticipés.

Ainsi, le TIESS réaffirme non seulement le caractère essentiel de ses activités de liaison et de veille effectuées en continu auprès d'une diversité de partenaires et de réseaux, mais il propose également d'être au cœur des réflexions stratégiques sur les enjeux - ceci tant par la consultation, l'animation de groupes de discussion et la tenue d'activités de veille, que par une participation engagée aux réflexions menées par des acteurs de l'écosystème de l'économie sociale et ceux issus d'autres secteurs.

En 2018–2019, l'équipe a procédé à la mise en place d'un processus formel de consultation des partenaires, suivie d'une validation par ses instances, des thématiques à explorer par le TIESS pour l'année suivante. Le TIESS travaille actuellement à intégrer ce type de processus de priorisation au sein de ses activités de veille stratégique. À travers une réflexion sur la systématisation de cette veille et sa coordination avec les veilles de ses partenaires, le TIESS espère mieux arrimer ses travaux aux grands enjeux actuels et maximiser ainsi son impact. Ceci permettra également de favoriser la création de liens avec de nouveaux partenaires, dont certains à l'international. Ce travail se poursuivra en 2019–2020 notamment à travers le nouveau rôle assumé par le conseil scientifique en matière de veille.

Enfin, la tenue d'événements a permis de raffiner la compréhension de certains enjeux. Le 29 avril 2019, plus de 100 personnes, issues de tous horizons, se réunissaient dans le cadre du forum « Nos organisations face à la 4^e révolution industrielle », coorganisé par le TIESS, le Centre interdisciplinaire de recherche et d'information sur les entreprises collectives (CIRIEC-Canada) et le CRISES. En ouverture, les conférenciers, Simon Lacoste-Julien (Université de Montréal, CIFAR, Mila) et Nicolas Merveille (UQAM), ont notamment abordé la question de l'impact de l'intelligence artificielle sur le monde du travail et sur les organisations. Le 16 mai 2019, le TIESS, le CRISES, Solon et la Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique conviaient près de 60 interlocuteurs en provenance de secteurs et de territoires diversifiés pour un après-midi d'échanges visant, notamment, à « resituer la société au sein de la transition écologique ».



ORIENTATION 4

**ACCROÎTRE LA
COMPRÉHENSION DU
RÔLE DU TIESS ET
SITUER SA PLACE DANS
L'ÉCOSYSTÈME COMME
RÉFÉRENCE EN TRANSFERT**

L'orientation 4 s'incarne en grande partie, mais non exclusivement, dans les activités de communication – interne comme externe – et de relations publiques du TIESS, qu'elles soient de nature institutionnelle ou qu'elles s'inscrivent dans le cadre de projets portés par l'organisation. En 2018–2019, le TIESS s'est doté d'un service de communication et procédait, en mai 2019, à l'embauche d'une responsable des communications dont le mandat sera, dans un premier temps, de structurer le service et, dans un deuxième temps, de livrer un premier plan de communication.

L'année 2018–2019 a été particulièrement fructueuse en matière d'opportunités de rayonnement et de visibilité pour le TIESS et ses partenaires. Plusieurs de ses projets arrivant à terme et, par conséquent, ayant atteint l'étape de la diffusion d'outils et d'appropriation des contenus, plus de 800 personnes ont été rejointes grâce à des activités (formations, conférences,ancements, etc.) offertes par le TIESS ou en partenariat avec d'autres organisations.

Les membres de l'équipe du TIESS ont également été présents, à titre de conférenciers, de formateurs, d'animateurs ou de représentants du TIESS, dans le cadre de nombre d'événements de tierces parties ou organisés en partenariat, au Québec et à l'international. Plus de 2000 personnes issues de milieux et de territoires variés ont ainsi été rejointes.

Enfin, les audiences sont toujours en croissance sur l'ensemble des vitrines numériques du TIESS.



69 002 pages vues
sur le site internet (+ 33 %)



2 387 adeptes
Facebook (+ 26 %)



929 abonnés
Twitter (+ 17 %)



1 959 adeptes
LinkedIn (+ 47 %)

ORIENTATION 5

**ASSURER LE
RENFORCEMENT
ET LE DÉVELOPPEMENT
ORGANISATIONNEL
DU TIESS**

L'orientation 5 vise à donner au TIESS les moyens de ses ambitions et à lui fournir les capacités organisationnelles lui permettant de mettre en œuvre sa planification stratégique. Ceci passe par différents éléments : amélioration et diversification de son financement, renforcement de ses capacités de gestion, révision des structures et des instances, actualisation des politiques internes, renforcement de l'organisation du travail et plan d'évaluation des travaux du TIESS. Il s'agit d'un travail qui s'échelonne sur plusieurs années, mais qui est déjà bien amorcé. D'ici 2023, le TIESS aura sans doute opéré, du moins en partie, une mutation organisationnelle qui maximisera son potentiel à remplir sa mission et à atteindre ses objectifs.



PERSPECTIVES ET TENDANCES

L'urgence climatique de même que les inégalités sociales et économiques demandent plus que jamais de réfléchir et de s'engager résolument dans une transition sociétale et écologique, en proposant des solutions concrètes. Pour y arriver, il faut tirer profit des meilleures pratiques présentes en économie sociale ainsi que de l'intelligence collective des chercheurs et des praticiens qui y œuvrent, partout au Québec.

Le TIESS continuera donc à animer le travail entre ces acteurs afin de trouver des solutions innovantes pour faire face aux enjeux de société. Il continuera aussi à développer des outils pour que les organisations de l'économie sociale et solidaire puissent transformer leurs pratiques et adopter des innovations porteuses.

Fort de cette volonté d'agir, le TIESS aborde l'année 2019–2020 avec un plan d'action structuré autour des cinq grandes orientations qui sont issues de sa planification stratégique réalisée en 2017–2018.

En nous appuyant sur une structure de travail renouvelée et consolidée, nous poursuivrons les projets du TIESS tout en nous attelant à la production d'outils synthétiques pour répondre de façon souple à des besoins plus ponctuels qui émaneront de nos membres. Nous entendons aussi poursuivre le déploiement de Passerelles et faire circuler les apprentissages transversaux qui se font à travers les nombreuses communautés qui s'y trouvent. Passerelles se positionne de plus en plus comme un atout majeur pour le TIESS et pour l'ensemble des acteurs du développement territorial.

Le TIESS démarrera des travaux sur la gouvernance démocratique et la démocratisation de l'économie de façon à voir plus concrètement comment l'économie sociale peut contribuer à transformer l'économie et le modèle de développement. Enfin, l'organisation continuera à faire valoir son approche de coconstruction et de transfert. En travaillant sur ces questions, le TIESS continue à asseoir sa crédibilité, devenant même une référence internationale, et il contribue à une meilleure reconnaissance politique de ses façons de travailler.

Par ses travaux, ses réflexions et ses méthodes de travail, le TIESS continuera donc à contribuer à la construction, au partage et à la démocratisation des savoirs.



Annexe 1

LES COMITÉS ET LES GROUPES DE TRAVAIL

COMITÉ VEILLE

Béatrice Alain, Chantier de l'économie sociale
Lynda Binhas, CSMO-ESAC
Marie J. Bouchard, CRISES – UQAM
Annie Camus, CRISES – UQAM
Pierre Charrette, RISQ
Laura Ciccirelli, Chantier de l'économie sociale
Martin Frappier, Chantier de l'économie sociale
Rudy Humbert, RCJEQ
Louis Jolin, UQAM
Rym Lamrani, CERESO – Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption
Benoît Lévesque, UQAM
Chantal Tardif, Pôle d'économie sociale du Centre-du-Québec
Sonia Vaillancourt, CQL
Martin Van Den Borre, C.I.T.I.E.S.
Tassadit Zerdani, UQAM

COMITÉ D'ANALYSE DE PROJETS

Jacques Bérubé (substitut), Économie sociale Bas-Saint-Laurent
Annie Camus (substitut), CRISES – ESG UQAM
Jean-Marc Fontan, CRISES – UQAM
Catherine Landry-Larue, CSEESL

Dominic Lapointe, CRDT – UQAM
Sonia Vaillancourt, CQL

GRUPE DE TRAVAIL SUR LES NOUVELLES AVENUES DE FINANCEMENT

Béatrice Alain, Chantier de l'économie sociale
François Allaire, CQCM
Jean-Marc Aussant, Chantier de l'économie sociale
Éric Baron, Fondation CSN
Ahmed Benbouzid, MicroEntreprendre
Jean Bergevin, Caisse d'économie solidaire Desjardins
Jacques Bordeleau, Fondation Béati
Marie J. Bouchard, CRISES – UQAM
Frédéric Bourrely
Jacques Charest, Fiducie du Chantier de l'économie sociale
Philippe Garant, RISQ, CAP Finance
Robert Laplante, IREC
Sylvain Lefèvre, CRISES – UQAM
Michel Lizée, RRFs-GCF
Marguerite Mendell, Institut Karl Polanyi, Université Concordia
Bouchra M'Zali, UQAM
Jean-Maxime Nadeau, Investissement Québec
Nancy Neamtan, conseillère stratégique, TIESS
Minh Nguyen, Fondation
Luc Rabouin, Caisse d'économie solidaire
Mireille Héroux, IQ

Annexe 2

LES PROJETS ET LEURS COLLABORATEURS

PROJETS EN DÉMARRAGE

Orientation 1 : outiller les entreprises et les réseaux de l'économie sociale et du développement territorial.

Économie sociale et économie circulaire : potentiels de synergie et modèles d'affaires porteurs

Julien Beaulieu, CTTEI

Karine Bourgeois, Synergie économique Laurentides

Laura Ciccirelli, Chantier de l'économie sociale

Bruno Demers, Architecture sans frontières

Marie Lacasse, CQCM

Catherine Landry-Larue, CSEESL

Claude Maheu-Picard, CTTEI

Mélanie McDonald, Institut EDDEC

Evan Murray, CDRQ

Chantal Tardif, Pôle d'économie sociale du Centre-du-Québec

Édith Tessier-Roy, CDRQ

Mayka Thibodeau, CERMIM

David Verville, Économie circulaire Érable-Arthabaska

Martine Vézina, HEC Montréal

Exploration et cocréation : le numérique en tourisme et culture (Bas-Saint-Laurent)

Marco Alberio, CRISES – UQAM

Jacques Bérubé, Économie sociale Bas-Saint-Laurent

Monyse Briand, Département de psychosociologie de l'UQAR

Isabelle Cayer, CDRIN du Cégep de Matane

Annie Côté, LLio du Cégep de Rivière-du-Loup

Marie-Chantal Faber, Culture Bas-Saint-Laurent

Josée Forest, Économie sociale Bas-Saint-Laurent

Bérangère Furbacco, LLio du Cégep de Rivière-du-Loup

Yann Gonthier, CDRIN du Cégep de Matane

Baptiste Grison, Culture Bas-Saint-Laurent

David Guimont, LLio du Cégep de Rivière-du-Loup

Dominique Lapointe, Culture Bas-Saint-Laurent

Claude Ouellet, Économie sociale Bas-Saint-Laurent

Abigaïl Rezelman, GRIDEQ – UQAR

Territoires nourriciers : économie sociale et alimentation

Éliane Brisebois, Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique

Valérie Burnet, SAD Domaine-du-Roy

Laura Ciccirelli, Chantier de l'économie sociale

Mélanie Doyon, UQAM

Stéphane Dupupet, PME MTL Grand Sud-Ouest

Marie-Ève Morin, TCAL

Marie-Hélène Paquet, Paroles d'excluEs

Olivier Riffon, Chaire en éco-conseil

Jean-Philippe Vermette, Carrefour alimentaire Centre-Sud

Orientation 2 : contribuer au renforcement d'un écosystème de soutien à l'économie sociale et au développement territorial.

Une école, une entreprise

Luc Audebrand, Université Laval

Bruno Ayotte, CJE Matawinie

Guy Berthier, RCJEQ

Gaëlle Jaudard, CERESO

Rym Lamrani, CERESO

Geneviève Moreau, CTREQ

Mireille Pelchat, Chantier de l'économie sociale

Matthias Pépin, Université Laval

Katerine Roy, La Fabrique entrepreneuriale

Joseph Tyan, Économie sociale Lanaudière

PROJETS ACTIFS

Orientation 1 : outiller les entreprises et les réseaux de l'économie sociale et du développement territorial.

Mesurer les effets des arts et de la culture sur les communautés : grille d'indicateurs de vitalité culturelle à l'échelle locale

Wilfredo Angulo, UQAM (étudiant)

Daisy Boustany, Culture Montréal

Leila Ghaffari, UQAM (étudiante)

Juan-Luis Klein, CRISES – UQAM

Daphnée Le Templier, Culture Montréal

Isabelle Longtin, Culture Montréal

Laurent Sauvage, TÉLUQ (étudiant)

Diane-Gabrielle Tremblay, CRISES – TÉLUQ

Outil d'autodiagnostic pour l'analyse de l'accessibilité au loisir. Le loisir accessible : un droit pour tous.

Louis Jolin, UQAM

Dominic Lapointe, CRDT – UQAM

Mélanie Sanschagrin, FQCCL

Sonia Vaillancourt, CQL

Évaluation et mesure de l'impact social

Agnes Beaulieu, Insertech Angus

Gaston Bédard, CQCM

Lynda Binhas, CSMO-ESAC

Alain Blanchette, CQCM

Marie J. Bouchard, CRISES – UQAM

Jonathan Chun, Cyclochrome

Judith Colombo, Récolte

Charles-Eugène Cyr, radio CFIM

Roméo Deraspe, L'Essentiel

Marc Dumont, Fondation Lucie et André Chagnon

Bruno Ferrari, Dianova

Martin Frappier, Chantier de l'économie sociale

Philippe Garant, RISQ

Richard Gravel, CEIQ

Pascal Grenier, Esplanade

Isabel Heck, Paroles d'excluES

Valérie Horth, MEI

Marcel Leduc, Service d'entretien Pro-Prêt

Maude Léonard, CRISES – ESG UQAM

Marilyn Manceau, L'ILOT

Philippe Margueron, CEIQ

Jean-David Martel, Jardins de la terre
Valentina Poch, CIRODD
Aina Rakotoarinivo, Fonds d'emprunt Québec
Audrey Sirois, ÉcoMaris
Jasmine Solomon, CERMIM
Mayka Thibodeau, CERMIM
Odette Trépanier, CSMO-ESAC
Sonia Vaillancourt, CQL
Gabrielle Van Durme, Solon

Favoriser l'accélération du changement d'échelle des entreprises d'économie sociale

Alain Blanchette, CQCM
Olivier Doyle, Pôle d'économie sociale Vallée-du-Haut-Saint-Laurent
Stéphane Dupupet, PME MTL Grand Sud-Ouest
Didier Fleury, Caisse d'économie solidaire
Charles Gagnon, Chantier de l'économie sociale
Maude Léonard, CRISES – ESG UQAM
Marie-Claire Malo, CRISES – HEC Montréal
Jason Prince, PME MTL Centre-Ville

Financement et investissement participatifs pour les entreprises de l'économie sociale : déploiement et pérennisation des pratiques

Comité des partenaires :

Ahmed Benbouzid, MicroEntreprendre
Jacques Bordeleau, Béati
Michel Bouchard, PME MTL Centre-Ville
Jacques Charest, Fiducie du Chantier de l'économie sociale

Anyle Côté, CESIM
Isabelle Faubert, Réseau COOP
Charles Gagnon, Chantier de l'économie sociale
Philippe Garant, RISQ
Pascal Grenier, Esplanade
Mireille Héroux, IQ
Sylvain Lefèvre, UQAM, Philab
Kevin McMahon, Bâtiment 7
Sophie Méchin, Fondation McConnell
Marguerite Mendell, Institut Karl Polanyi – Université Concordia
Jason Prince, PME MTL Centre-Ville
Mélanie Rheault, Pôle de l'économie sociale de l'agglomération de Longueuil
Joëlle Ritchie, CDROL
Chantal Tardif, Pôle d'économie sociale du Centre-du-Québec
François Vermette, Chantier de l'économie sociale

La fiducie d'utilité sociale : transfert et valorisation d'un nouvel outil juridique

Marcel Barthe, Fiducie du patrimoine culturel des Augustines
Charles Gagnon, Chantier de l'économie sociale
Marie Langevin, UQAM
Johanne Lavoie, Ville de Montréal
Ron Rayside, Rayside Labossière
Mallory Wilson, Entremise

Les communs

Marie-Soleil Lallier, Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique

Cécile Vergier, Ville de Montréal

L'entrepreneuriat social et l'entreprise sociale : enjeux et opportunités pour l'économie sociale

Marie J. Bouchard, CIRIEC-Canada

Martine Vézina, CRISES – HEC Montréal

Orientation 2 : contribuer au renforcement d'un écosystème de soutien à l'économie sociale et au développement territorial.

Ateliers des savoirs partagés 2.0

Frédéric Audet, école Christ-Roi

Henri-Paul Bellerose, citoyen

Jean Bergeron, Municipalité de Petit Saguenay

Christiane Bonneau, Le P'tit Bonheur de Saint-Camille

Benoit Bourassa, Le P'tit Bonheur de Saint-Camille

Denis Bourque, CRCOC – UQO

Olivier Brière, Destination Saint-Camille, Corporation de développement socioéconomique de Saint-Camille

Denis Bussièrès, CRISES – UQAM

Jacques Caillouette, CRISES – Université de Sherbrooke

Annie Camus, CRISES – ESG UQAM

Louise Desrochers, Association des femmes de Saint-Camille

Jean-Marc Fontan, CRISES – UQAM

Joanne Gardner, La Corvée

Katherine Guin, Destination Saint-Camille, Productions Ka

Jean-Pierre Harel, Les concerts de la Chapelle

Huguette Jarret, FADOQ

Nathalie Julien, citoyenne

Juan-Luis Klein, CRISES – UQAM

René Lachapelle, CRCOC – UQAM

Nicolas Lamarque, municipalité de Petit-Saguenay

Sylvain Laroche, travailleur indépendant

Marie-Ève Lavoie, MRC de Bellechasse

Patrick Merrien, Le P'tit Bonheur de Saint-Camille

Karen-Ann Page, Conseil d'établissement de l'école Christ-Roi

Philippe Pagé, maire de Saint-Camille

Marie-Hélène Pelletier, Conseil d'établissement de l'école Christ-Roi

Jacques Proulx, citoyen

Andrew Schlegel, citoyen

Diane-Gabrielle Tremblay, CRISES – TÉLUQ

Pierre-André Tremblay, CRISES – UQAC

Suzanne Tremblay, CRISES – UQAC

Murielle Wagner, citoyenne

Expertise en accompagnement des entreprises d'économie sociale dans une perspective de développement territorial

Philippe Beaudoin, CSMO-ESAC

Alain Blanchette, CQCM

Annie Camus, CRISES – ESG UQAM

Charles Gagnon, Chantier de l'économie sociale

Jean-François Gosselin, RECIT

Marie Lacasse, CQCM

Jean Létourneau, Pôle d'économie sociale du Bas-St-Laurent
Lynn O'Cain, Pôle d'économie sociale de la Mauricie
Sandrine Renou, MRC de Maskinongé
Lydia Tetyczka, PME MTL Centre-Est

Le transfert au TIESS : vers une systématisation de notre approche

Denis Bussières, CRISES – UQAM
Annie Camus, CRISES – ESG UQAM
Jean-Marc Fontan, CRISES – UQAM
Benoît Lévesque, UQAM
Marguerite Mendell, Institut Polanyi
Nancy Neamtan, conseillère stratégique, TIESS
Sonia Vaillancourt, CQL

Nos milieux de vie !

René Audet, Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique – UQAM
Bertrand Fouss, Coop Carbone
Ian Segers, Chaire de recherche UQAM sur la transition écologique – UQAM

Passerelles : communautés de pratique en développement territorial
et innovation sociale

Comité de pilotage :

Lionel Arsenault, MRC des Chenaux
Sylvie Bellerose, Fédération des Village-relais du Québec
Félicia P. Bouliane, RQDS
Denis Bourque, UQO
Maude Brossard-Sabourin, Chantier de l'économie sociale

Annie Camus, CRISES – ESG UQAM
Elisha Laprise, Fondation Lucie et André Chagnon
Véronique Major, Espace collectif Desjardins
Mélanie Normand, CEFRIO
Gabrielle van Durme, Solon

PROJETS TERMINÉS

Orientation 1 : outiller les entreprises et les réseaux de l'économie sociale et du développement territorial.

Monographie du Service aux collectivités de l'UQAM

Geneviève Chicoine, SAC – UQAM
Jean-Marc Fontan, SAC – UQAM
Michel Lizée, SAC – UQAM (Régime de retraite des groupes communautaires)
Marcel Simoneau, SAC – UQAM

Annexe 3

Liste des sigles et acronymes

CDR – Centre de développement régional

CDRIN – Centre de développement et de recherche en imagerie numérique

CDROL – Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides

CDRQ – Coopérative de développement régional du Québec

CEFRIO – Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations

CEIQ – Collectif des entreprises d'insertion du Québec

CERMIM – Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes

CERESO – Centre d'expertise et d'accompagnement en innovation sociale

CERSE – Centre d'étude en responsabilité sociale et écocitoyenneté

CESIM – Conseil d'économie sociale de l'île de Montréal

CIRIEC-Canada – Centre interdisciplinaire de recherche et d'information sur les entreprises collectives

CIRODD – Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable

CJE – Carrefour jeunesse-emploi

CQCM – Conseil québécois de la coopération et de la mutualité

CQL – Conseil québécois du loisir

CRDT – Centre de recherche sur le développement territorial

CRISES – Centre de recherche sur les innovations sociales

CRCOC – Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire

CSEESL – Coopérative de solidarité des entreprises d'économie sociale des Laurentides

CSMO-ESAC – Comité sectoriel de main d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire

CSN – Confédération des syndicats nationaux

CTTEI – Centre de transfert technologique en écologie industrielle

CTREQ – Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

ECOBES – Centre d'étude des conditions de vie et des besoins de la population

ENAP – École nationale d'administration publique

ESG – École des sciences de la gestion

FQCCL – Fédération québécoise des centres communautaires de loisir

FTQ – Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec

GRIDEQ – Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec

INRS – Institut national de recherche scientifique

Institut EDDEC – Institut de l'environnement, du développement durable et de l'économie circulaire

IQ – Investissement Québec

IREC – Institut de recherche en économie contemporaine

L'ILLOT – Laboratoire innovant libre et ouvert sur les territoires

LLio – Living Lab en innovation ouverte

MEI – Ministère de l'Économie et de l'Innovation

MRC – Municipalité régionale de comté

OBNL – Organisme à but non lucratif

OLTIS – Organisme de liaison et de transfert en innovation sociale

RCJEQ – Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec

RECIT – Regroupement pour une économie concertée et intégrée au territoire

RISQ – Réseau d'investissement social du Québec

RNCREQ – Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec

RQDS – Réseau québécois de développement social

RQIS – Réseau québécois de l'innovation sociale

RRFS-GCF – Régime de retraite des groupes communautaires et de femmes

SAC – Service aux collectivités

SAD – Système alimentaire durable

SRQ – Solidarité rurale du Québec

TCAL – Table de concertation agroalimentaire des Laurentides

TIESS – Territoires innovants en économie sociale et solidaire

UCLouvain – Université catholique de Louvain

UQ – Université du Québec

UQAC – Université du Québec à Chicoutimi

UQAM – Université du Québec à Montréal

UQAR – Université du Québec à Rimouski

UQO – Université du Québec en Outaouais

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Québec 



Le TIESS remercie les partenaires suivants pour leur soutien financier à l'organisation d'événements en 2018-2019 : le gouvernement du Québec, Agropur, la Caisse d'économie solidaire Desjardins, la Confédération des syndicats nationaux (CSN), le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM),

la Coop fédérée, ESG UQAM, la Fédération des travailleuses et des travailleurs du Québec (FTQ), la Fiducie du Chantier de l'économie sociale, Filaction, Fondation, le Fonds de solidarité FTQ, Investissement Québec, le Mouvement Desjardins et le Réseau d'investissement social du Québec (RISQ).



